

# LE COURRIER

## DU CAMP DE ZEIST.



REDACTION  
ADMINISTRATION  
PUBLICITÉ

REDACTEUR EN CHEF: L. J. DELREZ. COMITÉ DE REDACTION: QUINTENS-VERBIST-DEROUX-LORENT.

TOUS LES JOURS  
DE 9 À 11 H. IN...  
SALLE XVIII

### SURSUM CORDA!

Il semble que dans certains milieux d'internes, le pessimisme règne à l'état endémique. — Cette maladie, car c'est bien une affection d'ordre mental, existait déjà à l'état latent chez ces découragés par persuasion, au moment où les événements d'octobre 1914 nous contraignirent à chercher un refuge en l'hospitaleuse Hollande. — Certes, les tristes péripéties de notre retraite n'étaient pas faites pour atténuer la peine et le regret cuisant que nous ressentions en abandonnant le sol sacré de la patrie devant les hordes ennemies. — Dès lors, ne nous étonnons pas si la semence du découragement ait pris racine en nos cœurs. — Mais, depuis! — Depuis, les événements ont marché: la bataille de l'Yser a définitivement arrêté l'invasisseur; l'Angleterre exerce la police des mers; le commerce allemand est anéanti; la finance allemande bat de l'aile; le peuple allemand crie famine; déjà l'émeute gronde... L'Allemagne est bien près d'être vaincue. — Ah! vous nous la baillez belle, répondent les pessimistes impénitents. — Et les victoires allemandes qui en faites-vous? — Il est loin de notre esprit de les nier, mais cette constatation ne va pas sans une certitude, c'est que les victoires teutonnes s'obtiennent au prix de sacrifices considérables. — Et c'est ici qu'apparaît la vérité du proverbe anglais: "Time is money". — Comme l'a dit quelqu'un, le temps marche pour nous. Le colosse austro-germain se désagrège, des fissures qui vont s'étendant toujours sillonnent sa masse. — Colosse aux pieds d'argile, tu vacilles sur ta base! — De même que les peuples heureux n'ont pas d'histoire, de même l'histoire d'un peuple est bien près de finir quand ses enfants sont pusillanimes, enclins à voir tout en noir, rêveurs....

Pessimistes, mes amis, retournez-vous, de grâce, et songez à ceux qui combattent dans les tranchées: dans le fracas des batailles, vos frères n'ont pas le temps de soliloquer et de pleurer sur leur sort. — Ils savent, eux, que leur sacrifice ne sera pas inutile et que déjà, par-delà les plaines inondées de la Flandre, pointe l'aurore de la victoire, de la délivrance. — Je vous le demande, Ô broyeurs de noir, ces braves ne vous donnent-ils pas une leçon de virilité, de foi en l'avenir! — Entre nous, ne rougissez-vous pas du triste spectacle que vous leur donnez? Que diraient-ils s'ils entendaient les réflexions amères qui amènent sur vos lèvres les nouvelles les plus rassurantes? — Ils se demanderaient pourquoi les succès les plus évidents vous laissent "embusqués" dans votre parti-pris. — Hélas, je sais bien que vous avez des excuses; régiter dans une civilité déprimante est un sort peu enviable pour celui qui ambitionne de servir son pays; je n'i-

gnore pas que ce "sur-mente" engendre des pensées malsaines. — Mais le remède est à votre portée; les cours organisés au camp de Zeist ne vont-ils pas un débouché à votre activité, latente en vous mêmes en dépit des apparences? — Ne constituent-ils pas un dérivatif puissant à votre dépression morale? — Eh bien, ne perdez pas de temps, faites-vous inscrire à un de ces cours et le travail auquel vous vous livrerez sera de vous des hommes mieux armés pour l'éprouvante lutte pour l'existence. — Dans l'étude, votre esprit s'affranchira de toutes ces réflexions décourageantes qui ne sont pas de mise. —

Broyeurs de noir et découragés; je vous prie: Joignez le pessimisme, hautes les cœurs!

E.W.

### TROUVÈRES ET TROUBADOURS

Les troubadours étaient les poètes du Midi de la France. Ils allaient dans les châteaux chanter leurs ambades, leurs sirventes, leurs ballades. L'harmonieuse langue d'oc se prêtait au lyrisme; on regrette cependant la monotonie dans le choix des sujets. Citons parmi les poètes du pays du soleil Guillaume IX Comte de Poitiers, le plus ancien de tous; Arnaud de Marveil, Bernard et Berhard de Born le plus célèbre de tous.

Hélas, la guerre des Albigeois fut funeste à la littérature provençale: elle finit par s'éteindre au commencement du XIII<sup>e</sup> siècle.

Pendant que florissait la poésie provençale, la littérature de la langue d'oïl ne demeurait pas en arrière: les trouvères étaient ses poètes, analogues aux troubadours du Midi et comparables aux aèdes de la Grèce antique.

Leur idiome était moins harmonieux, en revanche ils traitaient des sujets plus sérieux et de plus longue haleine.

Leur poésie rappelle dans une certaine mesure les compositions homériques. Elle se développe en trois grands cycles ou cercles affectés chacun à un ordre différent d'idées. Il y a le cycle des chansons de geste, celui des légendes bretonnes et le cycle de l'histoire ancienne.

Les chansons de geste retracent les exploits réels ou imaginaires de Charlemagne et de ses barons. La plus célèbre est la "Chanson de Roland".

Dans la seconde moitié du XII<sup>e</sup> siècle apparurent presque simultanément les poèmes du cycle breton et ceux de l'histoire ancienne.

Les premiers exposent, avec force amplifications et sans souci de la vraisemblance, la légende gauloise du roi Arthur ou Artur, roi au pays de Galles et vainqueur des Saxons. Arthur est l'empereur puissant, qui, aux prin-

cipales fêtes de l'année, convoque à sa cour les plus illustres barons et chevaliers de l'Europe. Tous viennent s'asseoir autour d'une table ronde: de là le nom du "Cycle des chevaliers de la Table Ronde".

Le cycle de l'histoire ancienne traite de sujets empruntés à l'antiquité. Il se subdivise en "cycle de Rome la grande", cycle de Troie, et cycle d'Alexandre.

### SITUATION.

Adressons d'abord une pensée aux victimes de la catastrophe de Gravelle (Le Havre). Tous ces braves, ingénieurs et ouvriers, en travaillant à la Pyrotechnie belge coopéraient à la délivrance du pays. Saluons-les une dernière fois, ils sont morts pour la Patrie!

Cette semaine nous avons pu lire les Comptes rendus, naturellement incomplets, des nombreux discours prononcés au Reichstag:

1<sup>er</sup> par le chancelier allemand qui, après avoir exalté la force des armées de l'empire, laisse entrevoir aux Alliés que des offres de paix pas trop déshonorantes seraient examinées aussitôt.

2<sup>e</sup> par le député socialiste Scheidemann qui a demandé au chancelier de bien vouloir faire connaître au pays les conditions auxquelles il serait prêt à entrer en négociations pour la paix. — Discours imposé au parti socialiste (cause de la session des Sozialdemokraten) par le mécontentement du peuple qui a faim.

3<sup>e</sup> par le ministre des Finances Helfferich qui, en ébauchant "Gott straffe England" nous annonce, d'une façon détournée, que les coffres de l'Allemagne commencent à manquer d'or.

4<sup>e</sup> par le député de l'opposition socialiste Liebknecht qui posa une série de questions au gouvernement, auxquelles on refusa systématiquement de répondre.

La conclusion à tirer est que l'Allemagne de l'arrière n'a plus la puissance de résistance de l'Allemagne de l'avant. Conséquence du blocus.

Au contraire, les Alliés, arrière et avant, se montrent à la hauteur du sacrifice. Le grand emprunt français, dit de la Victoire, a fourni de nombreux milliards. L'appel aux volontaires de Lord Derby est un succès inespéré et l'effectif de l'armée anglaise atteindra très prochainement quatre millions d'hommes.

En Russie, le moindre moujik sait que la guerre doit durer jusqu'à la victoire, les usines à munitions

commencent à prendre l'extension nécessaire. En Italie, les vues sont portées au-delà de l'indépendance, jusqu'au triomphe complet de la cause commune.

La Belgique, elle aussi, s'associe aux grandes Puissances et signera bientôt le pacte de Londres : "Tous pour tous".

Bref, les efforts sont coordonnés et le Conseil de Guerre réuni dernièrement à Paris, sous la présidence de Joffre, fera sentir ses effets dans un avenir rapproché.

En présence de cette union intime des forces de la sextuple-entente, l'Allemagne, ranimée par la tournure prise par les événements en Macédoine, parle d'une nouvelle offensive sur le front-Ouest, d'une attaque gigantesque qui lui ouvrirait les portes de Paris.

Cette attaque est-elle probable? Pourquoi l'Etat-Major allemand se rend compte de la menace que va constituer l'accroissement de l'armée britannique, n'essaiera-t-il pas de faire face au danger avant qu'il ne devienne trop grand? Mais cette attaque ne veut pas dire succès.

Paris est maintenant beaucoup plus loin qu'en Septembre 1914, et de nombreux canons de tous calibres en interdisent les entrées.

Cependant il faut reconnaître que le moment est opportun pour les Allemands de tenter un grand coup, car, dans quelques mois, dans quelques semaines peut-être, l'Ours russe ne leur permettrait plus. Chaque jour des indices nouveaux nous font prévoir sa mise en marche prochaine et définitive. Hindenburg, près de Dwinsk, est aux premières loges pour contempler le danger grossissant et pour en avertir son auguste maître. En Galicie sur la Strypa, les Autrichiens qui reçoivent de temps en temps quelques vigoureux coups de griffes, sont également bien renseignés.

Les Italiens non plus ne perdent pas leur temps. Dans les journées du 8 au 12, ils se sont emparés des monts Mascio et Vies, ce qui dessine parfaitement le mouvement concentrique sur Trente. Sur l'Isongo, leur avance vers Gorizia se continue. Ne désespérons pas de leur voir enlever le bastion tyrolien, qui menace leurs communications, et la forteresse de Gorizia, clef de la Dalmatie; les difficultés sont énormes.

Rappelons-nous les efforts des Anglais pour enlever la colline 60, près d'Ypres, pour nous faire une idée de l'énergie et de la ténacité qu'il faut aux Italiens pour s'emparer d'une série de monts de 2 à 3.000 m d'altitude ornés des plus belles défenses fortificatives.

Notre attention se reporte instinctivement vers les Balkans où un pays agonise.

La Serbie, comme la Belgique, a gravi le douloureux calvaire réservé aux petits pays. Mais l'armée serbe, comme l'armée belge, s'est esquivée des pattes de l'ogre et ne veut pas mourir. Elle se reforme en Albanie, entre Scutari et Durazzo. Et quand les recrues de 1916 et 1917, qui l'ont accompagnée, seront instruites, quand des canons lui auront été four-

nis par les Alliés, elle rentrera en lice avec 150.000 hommes décidés à vaincre ou à périr. Avec l'appoint des 80.000 Italiens, elle ira rejoindre les armées de Sarrail et de Munro en chassant les ennemis de son pays.

Ces deux armées, de Sarrail et de Munro, ont abandonné leur position aventureuse en Macédoine serbe. Par une retraite habile, elles ont conjuré les dangers qu'elles couraient hors du territoire grec.

Le seul péril maintenant est une violation par les Germano-bulgares, à l'ouest en venant de Monastir, à l'est en venant de Serès, qui tenterait à l'enveloppement de l'armée des Alliés par les deux ailes et à les couper de leur base de Salonique, dès à présent devenue un camp retranché, grâce à la main d'œuvre hellène.

Les Grecs ont maintenu leur neutralité au prix de grands sacrifices. Seulement les événements actuels ne vont-ils pas les forcer à l'abandonner devant la menace bulgare? "That is the question".

En Asie, les Russes se sont emparés de Hamadan (Perse) après avoir repoussé les révolutionnaires persans guidés par des Turcs et des Allemands. Ils sont, de ce fait, à quelques journées de marche du corps expéditionnaire anglais de Mésopotamie. Font-ils opérer leur jonction? Ce serait, pour les Turcs, une menace qui pourrait bien leur enlever l'envie d'une nouvelle expédition d'Egypte, même commandée par Von der Goltz.

Expédition en Egypte, attitude de la Grèce, offensive à l'Ouest.....  
Que de graves événements en perspective.  
Lieutenant D.

M. le Sénateur VINCK a bien voulu communiquer au "COURRIER DU CAMP" cette poésie inédite de M. LOUIS PIERARD.  
Qui il trouve ici l'expression de notre gratitude.

### NUIT DE NOËL DANS LA TRANCHÉE

NAAR OOSTLAND WILLEN WURJEN...

Le Wallon : Allumons la bougie au col de la bouteille; Coutons-nous dans la paille; on a bon feu, ma vieille? Au dehors, c'est la boue, et la froid, c'est l'Yser; Mais le vent qui soudain nous est venu de l'arrière, bourru, secouait les oyats de la dune, et nettoya le ciel: Beau calme, clair de lune...

Le Flamand : Oui, la nuit sera belle, il doit en être ainsi. Déjà pour Bethléem, les trois Rois sont partis, Portant l'or et l'encens, la myrrhe en de beaux vases. Sur les grands chameaux roux, qui dans la route blanche de neige, aux grêles arbrées noires, Tanguent comme la barque au vent léger du large.

Le Wallon : Chez nous, on dit que les bergers s'en vont - Djosef, Ernoù, Djakimim - par la sagne et les monts, Avec, pour l'Enfant-Dieu, de la laine nouvelle, Des bonnets troyants et que les pastourelles, Pour la Vierge, ont pris de la bière et "d'el makeye" afin qu'elle ait pour le Poupon beaucoup de lait.

Le Flamand : Quel vriend, entends-tu le clapotis des eaux derrière le remblai?

Le Wallon : Ensuite: un Rimailho  
Deugle près de Nieupoort  
Le Flamand : Clic! dac! Balles perdues  
Dans les tanks de Dirmude.  
Le Wallon : Et parfois dans la ruse,  
Va se perdre, lugubre, un long ululement.  
Eh! qui importe? On s'en f... à minuit, mes enfants,  
Nous mangerons le boudin blanc.  
Le Flamand : Nous fumerons  
Les cigares du Roi  
Le Wallon : Et puis nous chanterons  
Tout comme l'chantichet gloria! les vieux Noël.  
Réveillon à Peruyse, à Foo, à Ranscapelle!  
(Un silence)

Le Flamand : Quel silence, à présent! On dirait, c'est étrange.  
N'entends-tu pas dans l'air comme la voix des anges?  
Le Wallon : Bah! c'est quelque aéro qui voyage de nuit!  
Le Flamand : Bien sûr, voir au ciel, ne vois-tu pas qui fuit.  
Dans l'ombre bleue, une lueur surnaturelle?  
Le Wallon : Du B...! une fusée...  
Le Flamand : Eh! non: bien sûr, c'est elle,  
Suiwonstà: c'est l'étoile, elle s'en va là-bas,  
Par delà l'eau de morte, les villages sans toits,  
Vers la Terre promise, aux calmes jours heureux,  
Vers la blanche maison où m'attendent les vieux.  
Je vois... je vois... Tuiles rouges et volets verts:  
Tout le village, un clocher gris, les houblonniers.  
Le Wallon : Eh! binâme mon Dieu! J'aperçois à mon tour  
Les collines, la Meuse, et Siege avec ses tours,  
Les terils noirs, les belles fleurs et le coron  
Où je la rencontrai un soir de crâmnignons.  
Le Flamand : Hosannah! hosannah! C'est la bonne nouvelle.  
Le Wallon : Le jour est proche et la victoire nous appelle!  
Le Flamand : Donne ta main, l'ami  
Le Wallon : Embrassons-nous, mon frère.  
Le Flamand : A la vie, à la mort!  
Le Wallon : Avec toi j'ai souffert!

Louis PIERARD

### APRÈS LA BATAILLE

Le café fut fermé par suite d'une rixe  
Entre soldats pochards et "pékis" éréchés.  
Un soldat l'arme au pied, le corps et les yeux froids,  
Défend le seuil de l'huis aux gossiers altérés

Un soldat, assouffi plus malin (un des nôtres)  
Est parvenu quand même au comptoir d'alcôve  
("Un Hülst'kamp" défendu est meilleur que les autres).  
Dit-il à la serveuse aux grands yeux étourdis.

Elle se tourne alors vers l'amière boutique.  
("Papa! quelqu'un!") - dit-elle; - ("Qui est-ce?") - ("Un mili-  
("D'où sort-il celui-là?") - ("C'est un de Belgique!") -  
("Donne lui tout de même à boire!") - dit son père.  
S. TOUMY.

CHORALE "ECHO DE ZEIST"  
SECTION FRANÇAISE  
INSCRIPTIONS DE NOUVEAUX MEMBRES  
LE MARDI - MERCREDI - VENDREDI  
A 6/9h. bazaque 28 Camp II.  
SALLE DE RÉPÉTITION

# LA VIE AU CAMP

## BILLET D'UN EMBOURBE

Paix sur la terre aux hommes de bonne volonté!

Cloches carillonnées gaiement... (Joseph Gaullier)  
Tintes dans l'air froid en annonce joyeuse d'apaisement.

Le petit enfant dans la crèche, réchauffé à l'haleine du bœuf et de l'âne, apporte des promesses de charité, d'amour universel.

Paix sur la terre aux hommes de bonne volonté!

Laboure, en chantant, les champs fertiles; hume l'odeur de la terre grasse que tu retournes.

Crois à l'amour, rêve de charité.

Dans le bois prochain, les brigands cachés se jeteront sur toi pour te dépouiller.

Paix sur la terre aux hommes de bonne volonté!

Le soc de la charrue deviendra une arme dans tes mains.

En frapperas aussi.

L'amour dans ton cœur se changera en haine.

Paix sur la terre aux hommes de bonne volonté!

La haine, tu la transmettras à tes descendants. Ils auront soif de vengeance.

Ils s'armeront en silence malgré les protestations trompeuses de leurs bonnes intentions.

Paix sur la terre aux hommes de bonne volonté!

Le fiel sera la nourriture de ton âme, tu seras fou d'orgueil, tu voudras dominer.

En seras jaloux de la vie paisible de ton petit voisin, tu voudras l'écraser.

Paix sur la terre aux hommes de bonne volonté!

En tueras les femmes, les vieillards, les enfants; tu incendieras les villes; tu sèmeras la terreur et tu viendras édifier ta puissance sur des ruines.

Et malgré tout, inlassablement, les voix suaves des anges, l'étoile d'or aux cieux de l'étable et de la crèche voudront te ramener au repentir de tes actes de fou et te montreront la terre promise de paix et d'amour. A.L.

## AU JOUR LE JOUR



15-12. Quel exemple pour les petits garçons, les garçons, les petites filles de Belgique, s'ils pouvaient voir leur père s'appli-

quant à l'étude; ces artilleurs grenadiers ou chasseurs, l'ardoise le cahier à la main, se presser aux portes des classes; s'y presser trop même, puisqu'ils empêchent les autres de sortir.

16-12. Chaque nuit, à tour de rôle, les internes monteront une heure de faction devant les cabines d'interrupteurs.

(Art. 2999 ter. Du code d'internement)

Il y a nécessité, semble-t-il, de préserver ces postes de tout acte malveillant. Pourquoi ne pas utiliser les nombreux "flics" du pays, internés avec nous ???



Quelle aubaine pour Dame Police! C'est la résurrection du passé tant aimé: les promenades sentimentales dans les bonnes villes belges endormies; le bâton blanc que l'on caresse dans sa gaine de cuir; le coupe-choux qui martèle le mollet.

- Du coup le moral des gardiens de la paix en serait retapé. Et leur physique donc? De temps en temps, songer-y! L'occasion s'offrirait d'un sujet complaisant: le passage à tabac, ce sport tant cultivé, serait à nouveau une douce réalité.

Les agents sont de braves gens qui se balladent (bis).  
Les agents sont de braves gens qui se balladent tout le temps.

17-12. En ne dors pas camarade? Que ne lis-tu la... le journal du soir?

"L'illusion féconde habite dans son sein, De l'exil sur lui les jours passent en vain."  
(André Chénier et c<sup>te</sup>)

Son optimisme de tous les instants en fait un remède comme les "Pilules Pink" pour personnes pâles.

En te plains de la lenteur des opérations. Lis-le! Un succès, une victoire chaque jour; le "Cercle de fer" qui étire ton cœur deviendra un léger anneau d'or moins précieux, hélas! qu'un numéro de cette gazette.

18-12. Il y a deux jours, je requierais la Police pour garder les installations électriques. J'arrive trop tard, le poste est occupé, les pompiers y sont.

Ce matin, au petit jour, je quitte la



baraque. Que vois-je? Un soldat, un gémé montait la garde, l'extincteur d'incendie à la main...

Des camarades facétieux lui avaient transmis cette consigne avec tout le sérieux désirable.

La xwanse bruxelloise est internée avec nous.

19-12. Plusieurs ont cherché le nom à donner à la baraque 26.

J'opine pour le "Palais de la Paix".

1° L'un est tout aussi utile que l'autre.

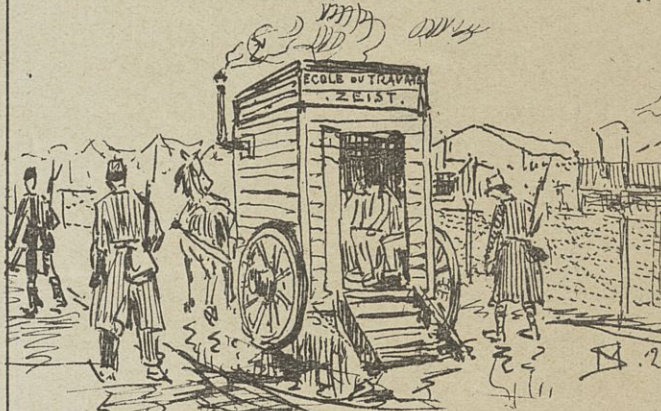
2° Qui, parmi nous, est sûr de son lendemain? Qui ne craint d'y entrer? Conséquence: des angoisses, des trances qui ne prennent fin que quand on est dedans.

Le seuil franchi, plus rien à craindre, une sensation délicieuse vous inonde: On va vous f... la paix.

20-12. Il y est mon ami. Le dernier jour qu'il était avec moi, il l'a passé à en chercher la raison.

Il cherche encore... dit-il.

21-12. Il est exigeant, mon professeur. Il me veut en classe et moi baraquechef,



en promenade. Comment les contenter tous les deux?

Quoique Snook de 4<sup>e</sup> classe, j'ai une idée. Il faut se promener, et il faut étudier; que le professeur donne classe dans une roulotte; ou bien, comme Aristote étudions en "péripatéticant". xxx

## SPORT

### FOOTBALL

Pendant les fêtes de Noël et de Nouvel An nos amateurs de foot-ball pourront se payer quelques bonnes journées de sport.

En effet, les 25 et 26 décembre ainsi que les 1<sup>er</sup> et 2 janvier nous aurons des matches depuis 9<sup>h</sup> 30 du matin jusque 4<sup>h</sup> de l'après-midi, soit 4 matches par jour!

Les 25 et 26 décembre nous pourrions assister à un tournoi auquel participera notre 2<sup>e</sup> équipe, tournoi réunissant sept clubs. Nous aurons en outre un match, mettant aux prises notre équipe de vétérans avec une équipe similaire d'Utrecht. Que feront nos vœux à leur première exhibition?

Les 1<sup>er</sup> et 2 janvier se disputera un tournoi dans lequel notre première sera opposée aux meilleures équipes d'Utrecht. Pour ce 2<sup>e</sup> tournoi 7 ou 8 inscriptions ont été recueillies.

Enfin, pour clôturer cette belle série de luttes, nous assisterons à un match entre deux excellentes équipes hollandaises, match qui méritera, à tout point de vue, d'être suivi par tous les sportifs du camp. Aussi nous nous espérons que tous seront au poste pour acclamer nos vaillants foot ballers!

# LA DÉFENSE DE LA POSITION FORTIFIÉE DE NAMUR

La seconde conférence faite par M. le Lieutenant Cambron de l'artillerie belge a réuni Lundi à 2 heures au théâtre du Camp II (Zerst Palace Messieurs) la même foule d'auditeurs avides et intéressés.

L'exposé qui complétait d'une façon heureuse la conférence de M. le Lieutenant Dumont, a fait pleinement justice des bruits tendancieux lancés un peu partout sur la défense de Namur.

Il n'y a pas de comparaison entre le siège de Liège et de Namur parce que ces deux positions ont été attaquées de façon différente.

Liège ne connut que tardivement les grosses pièces d'artillerie qui ont servi contre Namur.

Un espionnage minutieusement organisé et hardi préparait les voies aux armées allemandes.

Un bombardement continu, formidable par ses vagues se succédant de 30 en 30 secondes anéantissait les forts.

Celui de Maresset reçut 2000 projectiles en quelques heures. Il n'y eut pas d'attaques d'infanterie.

Pour opposer aux troupes de siège si intensément secondées, une armée belge de 22.000 hommes environ composée de troupes de forteresse de la 4<sup>ème</sup> Division d'armée belge moins la 15<sup>ème</sup> brigade mixte postée à Huy et peu à près appelée à Liège, 3 bataillons français lancés au feu à peine arrivés.

Ces troupes d'un admirable esprit furent impuissantes contre l'avalanche terrible. Elles ne disposaient que d'un armement insuffisant.

Namur remplit complètement son rôle.

Dès qu'elle eut perdu liaison avec les armées belges et françaises et qu'elle n'eut plus comme perspective que l'enceulement et la chute inévitable et prompt, ses troupes battirent en re-

traits. Sur une seule route encombrée d'un interminable charroi, par des chemins de terre, harcelés pressés par l'ennemi, nos soldats parvinrent en France après des fatigues moindres.

Le Gouvernement de la Position compta à Rouen 12.000 hommes. Il les ramena à Owers par Le Havre et sa 4<sup>ème</sup> Division d'armée combattit avec le même courage que les autres unités de l'armée belge à Termonde et sur l'Yser.

Une moralité s'imposait. M. le Lieutenant Cambron la tira en disant: "Ne jugeons pas trop prématurément les actes que nous ne connaissons qu'imparfaitement."

Une carte très complète et des traces au tableau illustrèrent cette causerie.

Nous ne lui avons trouvé qu'un défaut, c'est d'avoir été trop courte.

Heureusement M. le Lieutenant Dumont nous promit des conférences nouvelles.

Nous tenons encore à le remercier ainsi que le conférencier d'avoir eu cette initiative qui satisfait si complètement nos desirs

A.L.

## AU CERCLE D'ETUDES LITTÉRAIRES

La séance du 20 Décembre a été consacrée à la littérature didactique.

En termes précis, mais non dépourvus de clarté et d'élégance, le conférencier M. Dehon a défini le but et a développé les lois qui régissent la littérature didactique tout en montrant ce qui différencie celle-ci des autres genres de littérature.

L'exposé du conférencier a été accueilli très favorablement par les auditeurs; des commentaires très flatteurs ont salué la péroraison de M. Dehon.

Cette séance, très intéressante, fait bien

augurer de celles que le cercle se propose d'ajouter à son programme E.W.

## L'ORGANISATION DES SECOURS POUR LES SINISTRÉS DE LA FLANDRE OCCIDENTALE (BELGIQUE)

L'association des Sinistrés de la Flandre Occidentale vient de se fonder pour une durée de cinq années, dans le but:

- 1<sup>o</sup> de défendre les intérêts des Sinistrés de la guerre, et de réaliser par tous les moyens légaux la réparation intégrale des dommages causés à la propriété sous toutes ses formes;
- 2<sup>o</sup> de travailler au rétablissement de la vie économique de la Province;
- 3<sup>o</sup> de prêter une assistance mutuelle à ses membres.

L'association compte actuellement plus de Mille membres, ses statuts ont été déposés à la Préfecture de Police de la Seine sous le n<sup>o</sup> 156.923, et elle vient d'être agréée comme "Membre Correspondant" de la "Fédération des Associations départementales de Sinistrés de France".

## COURS D'APICULTURE

SECTION FRANÇAISE

Une place de professeur est vacante. Pour renseignements s'adresser au président de la section. SALLE XIV



N'oubliez pas les pauvres - - - DU PAYS - - -



CORVÉE SOUPE

**VLAAMSCHE STUDIE KRING**  
TOONEELAFDEELING: OP ZONDAG 26 E.K  
EERSTE OPVOERING VAN  
**OORLOGSMANNEN:**  
BLIJSPEL IN 3 BEDRIJVEN VA B. SHAW.  
PRIJZEN DER PLAATSEN: 0.15 - 0.12½ - 0.05

**HORLOGERIE**  
**J. SPEULSTRA**  
KAMPSTRAAT-13  
ATELIER DE RÉPARATIONS - -  
- - - TRAVAIL SOIGNÉ - -

À LOUER

**MERVEILLEUX!!!**  
LES DAMES DES CAMARADES INTERNES  
SERONT TOUJOURS ÉLEGANTES SI ELLES  
S'ADRESSENT POUR LA CONFECTION DE  
LEURS VÊTEMENTS À  
**DECOURRIÈRE & C<sup>IE</sup>**  
TAILLEURS POUR DAMES - BAR. 3.  
- - PRIX D'INTERNÉS - - CAMP 1.

**VAN PARIJS HENRI**  
BARAQUE 9 - CAMP 1  
BARBIER 0.05  
REPASSE DES RASOIRS: 10cimes

**AFFILIEZ-VOUS** À L'ASSOCIATION NATIONALE DES  
**ANCIENS COMBATTANTS DE 1914-1915**

**POUR LES ANNONCES**  
S'ADRESSER  
**SALLE XVIII**

POUR VOS RÉPARATIONS DE VÉLOS  
ADRESSEZ-VOUS CHEZ  
**J. VAN PUTTE**  
UTRECHTSCHESTRAAT. 37  
SERVICE FAIT PAR DES BELGES.  
(FRANÇAIS-FLAMAND)  
VENTE DE VELOS NEUFS ET D'OCCASION  
LIMES, PETITS ÉTAUX, FOREUSES - - -  
LAMPES À CARBURE DEPUIS 1.50 FL

**CULTIVATEURS**  
PENSEZ-Y APRÈS LA GUERRE, LES  
TUYAUX DE DRAINAGE DES TUILÉRIES  
D'HAVINNES LEZ TOURNAI SONT LES MEIL-  
LEURS. DEMANDEZ-LES À VOTRE FOURNIS-  
SEUR OU À DÉFAUT, À L'AGENT GÉNÉRAL POUR  
LA BELGIQUE ET LA HOLLANDE.  
**RAYMOND STEYAERT** RUE DU VERGER  
THOUROUT (FL. OCC.)

**PHOTOGRAPHIE**  
**L. B. J. SERRE**  
CAMP 1  
UTRECHTSCHEWEG. 48.  
- - - AMERSFOORT - - -  
PERSONNEL BELGE - TRAVAUX DIVERS  
PRIX MODÉRÉS - - TRAVAIL SOIGNÉ

**CAMARADES!!!**  
VOUS TOUS QUI VOUS RENDEZ À AMERS-  
FOORT N'OUBLIEZ PAS DE VISITER LE  
"BIENKORF" SUR LA GRANDE ROUTE  
D'AMERSFOORT. ARRÊT DU TRAM  
CHEZ M<sup>me</sup> DEBIE (SUSSE)  
SPÉCIALITÉ DE "EEN MET?..."  
TOUS LES JOURS MOULES ET FRITES-LAIT-CAFÉ-  
CHOCOLAT. ETC. CUISINE BOURGEOISE  
- - QU'ON SE LE DISE - -